

LES GENTILICES ITALIQUES EN DACIE ROMAINE

RALUCA DRAGOSTIN<sup>1</sup>

**Keywords:** Italian names, Roman Dacia, onomastique romaine.

**Abstract:** *The author analysis not only the Italian names in Roman Dacia, but also the manner in which their bearers have come in this province. She has distinguished four categories of such gentilicia, taking into account the historical circumstances which allowed the penetration of Italic gentilicia in this province:*

- gentilicia directly related to colonization in the time of founding of the province Dacia;

- gentilicia related to interprovincial immigration;

- gentilicia adopted by the population of Dacia by juridical reasons;

- gentilicia brought by soldiers and officials of Roman administration in Dacia.

*Like in case of imperial gentilicia, the onomastic study of Italic gentilicia does not allow an comparative approach (the proportion between the native population and the immigrants). Even that for a considerable number of Italic gentilicia bearers, we cannot state from where and how they came into Roman Dacia, the influence of a strong immigration can be noticed. Some gentilicia can be explained by client relations of important persons; however, we cannot notice the existence of native population. In the case of the majority of governors' and imperial gentilicia, the bearers came certainly of other provinces.*

**Résumé:** *L'auteur analyse non seulement les noms italiques en Dacie romaine, mais aussi la manière par laquelle leurs porteurs sont arrivés dans cette province. En fonction des circonstances historiques qui ont favorisé la pénétration d'un gentilice italien dans la province, on distingue quatre catégories :*

- gentilices issus directement de la colonisation à l'époque de la création de la province ;

- gentilices introduits par l'immigration interprovinciale;

- gentilices adoptés par la population de la Dacie pour des raisons juridiques ;

- gentilices apportés par les soldats et les fonctionnaires employés dans la province.

*Comme dans le cas des gentilices impériaux, l'étude onomastique des gentilices italiens ne permet pas d'approcher le problème de la proportion de la*

---

<sup>1</sup> Université de Bucarest, raluca\_dragostin@yahoo.com.

*population indigène par rapport aux immigrants. Même si pour un lot considérable des porteurs des gentilices italiens on ne peut pas préciser d'où ils étaient venus et comment ils sont arrivés en Dacie, il vaut sans doute mieux y voir l'influence d'une forte immigration. Même si quelques gentilices pourraient s'expliquer par de liens de clientèle avec les grands personnages qui auraient laissé des traces dans l'onomastique locale, on ne peut pas conclure à l'existence d'une communauté indigène. Dans le cas de ceux qui auraient pris le gentilice d'un gouverneur tout comme dans le cas de la majorité des porteurs d'un gentilice impérial il s'agit de la population venue de l'extérieur.*

**Rezumat:** Autoarea analizează nu numai numele italice din Dacia romană, dar și modul în care purtătorii lor au ajuns în această provincie. În funcție de circumstanțele istorice care au favorizat penetrarea gentiliciilor italice în provincie, ea distinge patru categorii de gentilicia:

- gentilicii legate direct de colonizare în perioada creării provinciei;
- gentilicii introduse prin intermediul imigrației interprovinciale;
- gentilicii adoptate de populația Daciei din motive juridice;
- gentilicii aduse prin intermediul soldaților și funcționarilor oficiali din provincie.

*Precum în cazul gentiliciilor imperiale, studiul onomastic al gentiliciilor italice nu ne permite să abordăm problema proporției dintre populația indigenă în raport cu imigranții. Chiar dacă pentru un lot considerabil de purtători ai gentiliciilor italice nu se poate preciza de unde și cum au ajuns aceștia în Dacia, putem totuși observa influența unei imigrații puternice. Anumite gentilicii pot fi explicate prin legăturile de clientelă ale unor personaje importante care au lăsat, în mode vident, urme în onomastica locală; totuși, nu putem observa existența unei populații indigene. În cazul celor care au adoptat gentiliciul unui guvernator, precum și în cazul majorității purtătorilor gentiliciilor imperiale, putem vorbi despre o populație venită din exteriorul provinciei Dacia.*

Malgré leur nombre, les noms italiens n'ont pas retenu autant l'attention des chercheurs que les noms ethniques, de sorte qu'on ne compte qu'une seule grande étude dédiée à la colonisation italique, *Italicii și Veteranii* de N. Branga<sup>2</sup>. Essayant d'effectuer un recensement exhaustif, N. Branga n'opère pas de distinction claire entre les noms des

---

<sup>2</sup> BRANGA 1986.

soldats et ceux des civils, méthode qui fausse assez sensiblement les résultats. On ne peut pas reprocher quand même à l'étude de Branga de s'appuyer sur une documentation hétérogène à une époque où sont à la mode les répertoires d'inspiration maximaliste. Il faut juste remarquer que le port des beaux gentilices rares, à sonorité étrusque par les officiers supérieurs de l'armée, ne présente aucune signification sociale pour la Dacie. Il faut également souligner que la méthode qui consiste à rechercher l'origine géographique des individus en s'appuyant sur l'étymologie du gentilice, en l'absence de tout autre donnée, aboutit à des conclusions inexactes, comme celle qui découvre une extraction nord ou centrale-italienne à un trop grand nombre de personnages<sup>3</sup>. Or on sait que la conquête romaine avait introduit les gentilices italiques partout et que les familles s'étaient déplacées au cours du temps, de manière que les situations où l'on peut avancer une hypothèse sur l'origine des porteurs sont rares.

Si l'on manque d'études d'ensemble sur les gentilices italiques, en revanche quelques grandes familles aristocratiques ont bénéficié d'analyses prosopographiques<sup>4</sup> qui ont réussi à dénouer les fils embrouillés des parentages, des concordances chronologiques, de la création des clientèles, bien que les informations soient trop incomplètes pour pouvoir établir des *stemmata* exhaustifs et y ranger tous les membres attestés épigraphiquement d'une gens. On peut aussi mentionner ici les études qui portent sur la dénomination des habitants de Sarmizegetusa et d'Apulum<sup>5</sup> et qui s'attardent longuement sur les gentilices italiens.

En fonction des circonstances historiques qui ont favorisé la pénétration d'un gentilice italien dans la province, on distingue quatre catégories :

– gentilices issus directement de la colonisation à l'époque de la création de la province ;

---

<sup>3</sup> BRANGA 1986, 53.

<sup>4</sup> ARDEVAN 2005, 197-202; ARDEVAN 1993, 227-236 ; BENEÀ 2003, 183-191 ; TRYNKOWSKI 1965, 369-387 ; RIMNICEANU 2000, 407-410.

<sup>5</sup> PISO 1993, 315-337 ; PAKI 1988, 355-368 ; PAKI 1990, 149 – 163.

- gentilices introduits par l’immigration interprovinciale;
- gentilices adoptés par la population de la Dacie pour des raisons juridiques ;
- gentilices apportés par les soldats et les fonctionnaires employés dans la province.

Faute de témoignages explicites il est difficile d’encadrer chaque gentilice dans une rubrique. La tendance générale de l’historiographie a été d’insister sur la prééminence des descendants des colons au détriment des immigrants, mais le plus probablement les gentilices italiques ont été distribués de manière équilibrée entre les deux catégories. D’un part très peu de personnages fournissent des détails supplémentaires qui les rattachent aux débuts de la province (comme le service dans l’une des unités qui ont participé aux guerres daciennes), de l’autre part un pourcentage significatif d’inscriptions sont datables au III<sup>e</sup> siècle, ce qui ne permet pas de conclure que ceux qui y sont mentionnés, sont les descendants des familles installées en Dacie à l’époque de Trajan.

Tout comme dans le cas des possesseurs des gentilices impériales on a envisagé la possibilité de trouver des indigènes parmi les porteurs de gentilices considérés comme italiques. En particulier A. Paki avait tendance à découvrir une origine indigène aux gentilices rares ou qui semblaient être dérivés localement<sup>6</sup>. Une hypothèse qui a peu de chances d’être prouvée a été formulée par M.T. Raepsaet-Charlier à l’égard du gentilice *Tapetius*. L’historien belge croit que le *nomen*, qui (sous cette forme) est confiné à la Dacie et dont l’origine italique postulée par Schulze ne lui semble pas tout à fait évidente, serait greffé sur un anthroponyme indigène<sup>7</sup>. Mais la documentation incomplète ne permet pas l’identification de l’empreinte indigène sous des gentilices italiens ou d’apparence italienne. A l’heure actuelle on ne peut citer aucun gentilice qui ait été choisi pour sa résonance avec un nom dace, ou qui soit formé à

---

<sup>6</sup> Elle prend en considération des hapax comme Frisenius ou des gentilices formé sur des cognomina latins comme Flaccinius, PAKI 1995, 54.

<sup>7</sup> RAEPSAET-CHARLIER 2003, 506.

partir d'une racine indigène<sup>8</sup>. Dans le cas des *Tapetii* tous ce qu'on peut supposer avec prudence c'est l'existence d'une famille de magistrats, ayant transmis un gentilice rare à leurs affranchis, ce qui rend encore plus invraisemblable une origine locale de ces personnages, car on ne connaît pas des Daces parmi les élites municipales.

Dans le domaine de l'étude des gentilices ce fut H.-G. Pflaum qui, par ses enquêtes, mit au point une méthode devenue aujourd'hui canonique. Elle consiste, dans ses lignes générales, à distinguer trois groupes de gentilices : les gentilices impériaux, les gentilices portés par les gouverneurs ou par des officiers supérieurs détachés dans la province, et enfin, les gentilices attestés en Italie, notamment ceux qui ont appartenu à des personnages ayant mené des carrières consulaires et à leur clients. Ces principes ne peuvent que partiellement être appliqués aux études onomastiques portant sur la population de la Dacie, puisque sous le Principat les gouverneurs ont laissé moins des traces dans l'onomastique des provinces que les proconsuls de la période républicaine. J'ai préféré donc classier les gentilices italiens plutôt selon la fréquence, en gentilices rares, gentilices moyennement attestés et gentilices qui ont connu une large diffusion dans les provinces. A la fin je me suis attardée sur les gentilices qui pourraient remonter à un gouverneur de la Dacie.

*Gentilices italiens rares* : *Anclarenius*, *Frisenius*, *Seximius*, *Nennius*, *Caventius* et *Mateus* sont des hapax dans l'empire. *Anclarenius*<sup>9</sup> est considéré par Schulze comme dérivant d'*Ancharius* par interposition d'un suffixe - la<sup>10</sup>. Le nom qui se trouve sur inscription aujourd'hui disparue pourrait être une forme corrompue ou une lecture erronée du gentilice *Ancharenius* (qui semble préférable à un *unicum*). *Frisenius*<sup>11</sup> est tiré de *Frisius*, mieux documenté<sup>12</sup> et qui évoque la patrie originaire de la

---

<sup>8</sup> Pour les racines indigènes voir DANA, 2003, 166-186 ; DANA, MATEI-POPESCU, 2009, 224-233.

<sup>9</sup> IDR III/2, 438.

<sup>10</sup> SCHULZE, 1904, 395, n.1.

<sup>11</sup> IDR III/2, 411.

<sup>12</sup> PAKI 1988, 358.

gens, Frisia.<sup>13</sup> Pour *Seximius*<sup>14</sup> on n'est pas arrivé à trouver ni analogie, ni étymologie, il semble être une construction artificielle sur un nom latin<sup>15</sup>. *Nennius*<sup>16</sup> n'est attesté nulle part sous cette forme, mais il est vraisemblablement une variante de *Naenius* ou *Nenius*<sup>17</sup>. Le gentilice *Caiventius*<sup>18</sup> est un hapax apparemment formé sur *Cavius*<sup>19</sup> ou *Caven...*<sup>20</sup>. *Mateus*<sup>21</sup>, inconnu par ailleurs, est le gentilice d'un vétérans mentionné sur une inscription de Micia. Les éditeurs considèrent qu'il s'agit d'un ressortissant italien, dont le gentilice serait une variante de *Matius* ou *Mattius*. Ce nom, attesté deux fois à Florence<sup>22</sup> est fréquent en Afrique<sup>23</sup> et l'on a pensé qu'il était en fait formé sur un nom punique ou libyque<sup>24</sup>. Serait-il à relier à la présence africaine à Micia ?

Plusieurs autres gentilices rares méritent commentaire. *Ophoni*<sup>25</sup> et *Cartei*<sup>26</sup> ne sont connus que par des sources littéraires. *Ophoni* n'est pas attesté sous cette forme dans les inscriptions, mais on le trouve chez le un préfet du prétoire mentionné par Tacite (Ann. 14.51.2) au temps de Néron, *Ophoni Tigellinus*<sup>27</sup>. L. *Ophoni* *Pap. Domitius Priscus* duumvir qui paya les nymphées de Sarmizegetusa avait ajouté le premier gentilice, *Ophoni*, considéré probablement comme très prestigieux, au précédent. On sait que ce sont en général les personnages issus des gentes distinguées qui conservent un deuxième gentilice illustre. D'autres membres de la même famille sont mentionnés sur des tegulae

<sup>13</sup> De-Vit II, 1887, 152.

<sup>14</sup> IDR III/2, 190.

<sup>15</sup> PAKI 1988. 358

<sup>16</sup> CIL 3, 815

<sup>17</sup> De-Vit IV, 1887, 652.

<sup>18</sup> IDR III/ 5, 511

<sup>19</sup> CIL XIV 790

<sup>20</sup> CIL VI 1057 ; Cf. PISO dans le commentaire à l'IDR III/ 5, 511

<sup>21</sup> IDR III/3, 90

<sup>22</sup> CIL XI 1630, 1633, cités par LASSERE 1977, 183.

<sup>23</sup> LASSERE 1977, 343.

<sup>24</sup> TOUTAIN 1896, 194.

<sup>25</sup> IDR III/2, 22.

<sup>26</sup> IDR III/5, 21.

<sup>27</sup> L'épigraphie a enregistré la variante *Offonius* (CIL III, 2450) et *Ofonius* (CIL X, 4261).

découvertes à Sarmizegetusa<sup>28</sup>. Le gentilice *Carteius* est attesté deux fois en Dacie chez la femme d'un bénéficiaire de Potaissa<sup>29</sup> et chez un soldat à Sarmizegetusa<sup>30</sup>. Le nom est inconnu par ailleurs mais il est mentionné dans la correspondance de Cicéron (Cic. ad Fam. XII, 11, 2). Toujours parmi les gentilices peu fréquents on relève en Dacie quelques uns tirés d'astynymes. *Sentinas*<sup>31</sup> est un gentilice dérivé du nom de la ville de Sentinum, l'un des rares gentilices en Dacie à être dérivé avec un autre suffixe que -inius. Un nom qui apparaît sous la forme CAESERNIUS sur une inscription d'Apulum<sup>32</sup> a été restitué en *Caesernius*, mieux attesté, per E. Doruțiu-Boilă<sup>33</sup> et *C. Aesernius* par I. Piso, d'après une analogie avec le gentilice *Aeserninus*. *Aesernius* est dérivé du nom de la ville samnite *Aesernia*<sup>34</sup> et dans son cas, comme dans celui de *Sentinas*, il est possible que l'onomastique révèle la patrie. Le gentilice *Venusius*<sup>35</sup>, exceptionnel partout, pourrait se rattacher à la ville de *Venusia*.<sup>36</sup> Autrement il est considéré comme celte par Holder<sup>37</sup> et étrusque par Schulze<sup>38</sup>.

*Patulcius*<sup>39</sup> est un nom rarissime connu par une inscription de la Dacie Inferieure et rangé par R. Ardevan parmi les noms inhabituels qui pourrait trahir une situation de droit latin<sup>40</sup>. L'inscription ne présente pas cependant d'autres symptômes de droit latin : *Patulcius* n'est pas un gentilice fabriqué, mais un nom étrusque diffusé en Campanie, principalement dans la région de Puzzole<sup>41</sup>, attesté aussi en Afrique<sup>42</sup> et

---

<sup>28</sup> PISO 1996, 179, nr.42, 43

<sup>29</sup> IDR III/5, 21.

<sup>30</sup> ILD 291

<sup>31</sup> IDR III/5, 446

<sup>32</sup> IDR III/5, 491

<sup>33</sup> TEPOSU-MARINESCU 1982, 137, n. 146

<sup>34</sup> Cf. De-Vit pour *Aeserninus*, I, 1887, 137

<sup>35</sup> ILD 96

<sup>36</sup> HALKIN, 1935, 138.

<sup>37</sup> HOLDER 1907, III, col.175

<sup>38</sup> SCHULZE 1904, 203.

<sup>39</sup> IDR II, 322

<sup>40</sup> ARDEVAN 2007, 65.

<sup>41</sup> AE 2000, 372

<sup>42</sup> CIL VIII, 1380

mentionné par Cicéron (Att. 14, 18,2). *Mestrinius*<sup>43</sup> dont la seule autre occurrence se trouve à Rome<sup>44</sup> est un dérivé rare de *Mestrius*. J'ai recensé au total 20 gentilices rares parmi lesquels j'ai inclus les *unica* déjà discutés et les gentilices documentés en général par moins de 10 occurrences à l'époque impériale (*Baebatius*, *Tuticius*, *Tapetius*, etc.).

**Gentilices moyennement représentés** : Il s'agit d'abord des gentilices ayant appartenu aux familles qui ont donné à Rome des magistrats dans la période républicaine, comme *Aemilius*, *Marius*, *Domitius*, *Cornelius*, *Caecilius*, *Fabius*, *Pompeius* etc. Ces noms s'étaient peu à peu diffusés parmi les *novi cives*, anciens esclaves affranchis, soldats, pérégrins naturalisés, clients et ils étaient devenus si communs qu'ils ne se prêtent à aucune observation spéciale. Par rapport aux gentilices impériaux, les gentilices italiques sont indatables et on ne peut avancer aucune hypothèse sur l'origine de leurs porteurs. C'est pourquoi il est très improbable que *Caecilius Felix*<sup>45</sup> vienne de l'Afrique, comme semble le croire A. Paki en se fondant sur la présence de cette association de noms en Afrique<sup>46</sup>. D'abord, le nom Felix n'est pas du tout éloquent car il est abondamment attesté par l'épigraphie dans tout l'Empire. Ensuite le gentilice *Caecilius* n'était pas concentré uniquement en Afrique ou en Espagne où les *Caecili Metelli* avaient exercés plusieurs commandements<sup>47</sup>, mais il était très bien attesté en Italie et diffusé en divers proportions dans plusieurs provinces<sup>48</sup>.

Il y avait aussi en Dacie quelques gentilices illustrés par les familles en vue de Sarmizegetusa. Par exemple, les inscriptions relatives à la gens Domitia, peu nombreuses sont concentrées surtout à Sarmizegetusa. Le gentilice *Domitius* est attesté 23 fois en Dacie et occupe la troisième position parmi les gentilices italiens du point de vue quantitatif. Le gentilice dérivé, Domitianus est attesté une seule fois. Il faut signaler le cas

---

<sup>43</sup> CIL III, 838

<sup>44</sup> CIL VI 22447

<sup>45</sup> IDR III/1, 171

<sup>46</sup> PAKI 1988, 366, n.51.

<sup>47</sup> DES BOSCS-PLATEAUX, 2005, 668.

<sup>48</sup> OPEL II, 16

de polyonymie chez *L(ucius) Ophonius Pap(iria) Domitius Priscus*, mentionné plus haut. La position de la tribu dans la formule onomastique indique que le seconde gentilice était employé à valeur cognominale. Le praenomen traditionnel de la famille est Lucius qui renvoie aux *Domitii Ahenobarbi*. D'autres praenomina associés au gentilice Domitius sont Caius (4 occ.) et Marcus (1occ.).

Pour d'autres familles bien documentées on a cherché des détails supplémentaires qui nous renseignent sur leur provenance. Dans le cas des *Turannii* on a avancé une origine gauloise ou dalmate<sup>49</sup>. D. Benea considère qu'on a affaire à des Trévires impliqués dans le commerce du vin<sup>50</sup>, supposition rejetée par L. Mihăilescu-Bîrliba<sup>51</sup> en vertu de l'attestation du gentilice en dehors de Trèves. Même si l'on possède des indices d'activité économique chez cette famille<sup>52</sup>, il est impossible d'établir une liaison avec un centre d'entrepreneurs extra-provinciaux. Ni l'hypothèse d'une origine dalmate ne peut être démontrée bien que le gentilice soit couramment attesté en Dalmatie<sup>53</sup>. En fait on ignore le moyen par lequel le nom a été introduit dans la province et la situation est d'autant plus compliquée que la famille semble divisée en deux branches, l'une aristocratique à Sarmizegetusa et une autre, laissée en dehors des honneurs, à Tibiscum. Les cognomina grecs des *Turannii* de Tibiscum ont été interprétés comme relevant une origine orientale<sup>54</sup>, éventuellement micrasiatique<sup>55</sup> sinon une certaine fusion ethnique avec des éléments orientaux, à une époque précoce<sup>56</sup>. La coïncidence chronologique et la rareté du gentilice dans la province concordent vers l'hypothèse d'une parenté proche entre les *Turannii* de Sarmizegetusa et

---

<sup>49</sup> PAKI 1990, 158 49, 50, avec point d'interrogation

<sup>50</sup> BENEA 2003, 183

<sup>51</sup> MIHAILESCU-BÎRLIBA 2009, 311

<sup>52</sup> Une éventuelle activité d'un atelier local a été mentionnée à propos d'une estampille portant le nom de M. Turannius Antoninus ?, IDR III/2, 556, *sub numero*

<sup>53</sup> OPEL IV, p. 134.

<sup>54</sup> PISO 1983, 110.

<sup>55</sup> PISO 1983, 110; DANA 2004, 435.

<sup>56</sup> ARDEVAN 2005, 202.

ceux de Tibiscum, bien que leurs liens ne soient pas clairement affirmés<sup>57</sup>. Une telle situation où l'origine et la parenté s'estompent, n'a rien d'étrange dans une société où descendants des soldats vivent mêlés à des descendants d'affranchis et à des immigrants orientaux.

Dans le cas de *M. Procilius Niceta*<sup>58</sup> l'association gentilice italien + cognomen grec a suscité des doutes quant à une possible origine italienne de ce personnage.<sup>59</sup> Mais le statut de *Niceta* qui était titulaire du sacerdoce de Lavinium et de Laurentium implique une résidence du moins temporaire en Italie et l'analyse prosopographique semble confirmer une origine italique effective.<sup>60</sup>

Il y a aussi des possesseurs de gentilices italiens dont l'origine devrait être placée en Orient. C'est peut-être le cas de *C. Spedius Hermias*<sup>61</sup> qui consacre un autel à Aesculapius Pergamenus<sup>62</sup>. Le cognomen grec et le fait d'invoquer le dieu par une épithète toponymique s'expliquent par une origine orientale du dédicant. Une inscription gravée sur un autel consacré à Sol Ierhabol mentionne un *Aurelius Laecanius Paulinus*<sup>63</sup> ancien armurier et décurion à Sarmizegetusa. Le gentilice *Aurelius* a simplement été ajouté au précédent, à l'époque du règne de Caracalla et Geta<sup>64</sup>. Le nom de la divinité, la succession des gentilices et le cognomen permettent de voir en Paulinus un soldat d'origine orientale<sup>65</sup>, plus précisément un descendant des colons romains installés en Syrie. D'autres cas semblables sont connus en Dacie. *P. Aelius Septimius Audeo*<sup>66</sup> porte lui aussi un deuxième gentilice en l'honneur de l'empereur Septime Sévère. *Aurelius Claudius Nepotianus*<sup>67</sup> qui apparaît sur une dédicace à Dea Syria pour la

---

<sup>57</sup> ARDEVAN 2005, 202.

<sup>58</sup> IDR III/2, 3

<sup>59</sup> PISO 2005, 216.

<sup>60</sup> ARDEVAN 1998, 239.

<sup>61</sup> IDR III/2, 164

<sup>62</sup> PISO 2005, 323, ARDEVAN avec des réserves 1998, 216.

<sup>63</sup> IDR III/1, 137

<sup>64</sup> PISO 2004, 300

<sup>65</sup> POPESCU 2004, 148

<sup>66</sup> IDR III/2, 366

<sup>67</sup> ILD 542

sauvegarde de l'empereur Caracalla, avait ajouté le gentilice de celui-ci à ses noms légaux. Un autel dédié au Dieu Dolichenus en l'honneur d'Alexandre Sévère et de Julia Mamaea nous apporte le nom d'*Aurelius Primus Astius dit Iulius*<sup>68</sup>, décurion de Porolissum. L'onomastique de ce personnage rappelle le double gentilice *Iulius Aurelius* qui se répand à Palmyre après 212<sup>69</sup>. Toujours à Palmyre on rencontre des *Iulii Aurelii Septimii*<sup>70</sup>. Ce n'est donc pas surprenant de trouver l'un de ces trois gentilices inséré dans la nomenclature des Syriens de Dacie. Dans tous ces cas on a affaire à un marque de loyalisme envers la dynastie syrienne des Sévères, exprimé dans la dénomination des ressortissants de Syrie<sup>71</sup>.

Le gentilice Iunius est toujours assorti d'un cognomen grec, mais on ne peut pas savoir s'il s'agit des immigrants de zones de langue grecque, ou bien des descendants des affranchis. Deux inscriptions conservent dans la transcription grecque des gentilices italiens. On connaît ainsi un Κάσσιος Αλ(?)<sup>72</sup> adorateur de Sérapis à Sarmizegetusa et un bénéficiaire à Apulum Μάρ(κος) Μέμμιος Λόνγος<sup>73</sup>. Ces quelques exemples montrent que les gentilices peuvent rarement servir à fixer l'origine. Des familles italiennes immigrées en Orient s'étaient fondues peu à peu dans la masse de la population grecque; les situations où un gentilice italien est associé à un cognomen grec ou oriental (grec, sémite, micrasiatique) dans une inscription dédiée à une divinité orientale transcrivent en réalité des échanges linguistiques et religieux qui ont fait que les noms perdent graduellement leur valeur d'indicateurs d'origine.

Il y a aussi des gentilices trop banaux pour susciter des commentaires, comme *Ianuarius*, gentilice à couleur provinciale qui est

<sup>68</sup> IGB III/ 2, 1590

<sup>69</sup> SCHLUMBERGER 1942, 54

<sup>70</sup> SCHLUMBERGER 1942, 54

<sup>71</sup> Les soldats de la cohorte XX Palmyrenorum ont ajouté le gentilice Aurelius à leur gentilice précédent après 212, GILLIAM 1965, 86-90; sur l'ajout du nom Aurelius comme seconde gentilice chez un militaire de la zone rhénane v. BERARD 2000, 297; en Dacie on trouve un *M. Aurelius Comatius Super* avec gentilice celtique et les noms *M. Aurelius* ajoutés sous Caracalla, cf. le commentaire de PISO à l'IDR III/5, 241

<sup>72</sup> CIGD 110

<sup>73</sup> CIGD 13

aussi très souvent employé comme cognomen, idyonime pérégrin ou nom d'esclave.

De cette analyse j'ai éliminé le nom *L. Annius Octavius Valerianus*<sup>74</sup> connu par une tuile de Romula, qui est un faux épigraphique. Le problème des *inscriptiones falsae* contenus dans les manuscrits a été discuté dès la publication du CIL<sup>75</sup> ; moins souvent ont été dénoncés les faux gravés sur des fragments céramiques ou des tuiles. Récemment D. Dana a exclu du lot des noms daces attestés dans la province deux anthroponymes suspectés d'avoir été gravés à l'époque moderne<sup>76</sup>. En ce qui concerne la tuile de Romula, elle porte un nom et un texte presque identique avec celui qui se trouve sur un sarcophage à Rome. D. Tudor<sup>77</sup> a été le partisan de l'authenticité de cette pièce qui a suscité des doutes dès sa découverte<sup>78</sup>. Il croyait qu'il s'agit d'une tuile fermant la niche funéraire d'un personnage de Rome mort en Dacie. S'il est vrai que le phénomène des doublets épigraphiques n'est pas inconnu en Dacie<sup>79</sup>, dans ce cas, il est plus vraisemblable qu'on a affaire à une transcription, par les antiquaires, d'un texte conservé sur un monument de Rome. Les études portant sur la chronologie du sarcophage de Rome ont établi qu'il avait été réalisé entre le dernier quart du III<sup>e</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup><sup>80</sup>, ce qui laisse des chances infimes à la possibilité que la tuile de Romula soit authentique.

En ce qui concerne le gentilice *Publicius*, je l'ai inclus parmi les gentilices italiens, mais il est un gentilice fabriqué et représentatif des esclaves employés dans le domaine public. On sait que les *servi publici* dérivait de l'adjectif *publicus* leur gentilice après l'affranchissement. Sur un autel dédié à Sarmizegetusa *Genio libertorum et servorum* on lit les noms de *P(ublius) Publicius Anthus et Publ(icius) Cletus*<sup>81</sup>. Un *Publicius*

<sup>74</sup> ILD 138

<sup>75</sup> CIL III, 6-12, no. 33-105 et 153-160 ; v. aussi, RUSSU 1966, 437-450

<sup>76</sup> DANA 2010, 204.

<sup>77</sup> TUDOR 1980, 9-15.

<sup>78</sup> DEBERGH 1981, 109-111.

<sup>79</sup> RUSSU 1973, 329-334 ; STEFANESCU 2004, 271-278.

<sup>80</sup> SPERA 2003, 314, n.111; FELLETTI MAJ 1976, 247.

<sup>81</sup> IDR III/2, 218.

*Ianuarius* connu par une inscription d'Apulum est marié à une affranchie, *Cassia Ponticilla*<sup>82</sup>. Sur la même inscription est mentionné un *Publicius Severus* vraisemblablement un co-affranchi de *Ianuarius*. A Sarmizegetusa une liste mentionnant les membres d'un collège religieux ou professionnel nous fait connaître une *Publicia Eu...*<sup>83</sup>. Le cognomen grec de la femme plaide en faveur d'une origine servile.

***Gentilices ayant connu une large diffusion dans les provinces :*** Aux nombre des gentilices italiens attestés en Dacie il y en a deux qui se détachent du lot : *Antonius* et *Valerius*. Le relevé des occurrences de ces noms montre leur fréquence, qui dépasse celle de certains gentilices impériaux. A eux seuls les *Valerii* comptent plus d'exemples que les *Flavii* et les *Claudii* pris ensemble. Devant des gentilices tels *Valerius* ou *Antonius*, personne ne pourraient affirmer que les porteurs descendaient des familles de colons italiens puisque le premier a été affecté, à cause de son étymologie (valere) surtout aux militaires<sup>84</sup> et le second semble avoir connu une diffusion significative dans les provinces danubiennes. Le nom est très fréquent en particulier chez les orientaux ; il remonte à la domination de Marc Antoine en Orient<sup>85</sup>. En Pannonie beaucoup des *Antonii* sont des émigrés orientaux arrivés après les guerres marcomannes<sup>86</sup>. Le gentilice est également très rependu en Mésie<sup>87</sup>. En Dacie le grand groupe des *Antonii* comportait des Italiques mais aussi des gens venus d'Orient au tournant des IIe et IIIe siècles. Tant *Valerius* qu'*Antonius* montrent une romanisation récente, ils relèvent des choix onomastiques régionaux et représentent des indices qu'on a affaire à des personnages d'origine provinciale. Pour ces raisons et pour ne pas mettre sur pied d'égalité des gentilices italiotes et d'autres qui, même s'ils existent en Italie, laissent présupposer une implantation régionale de la

---

<sup>82</sup> IDR III/5, 510.

<sup>83</sup> IDR III/2, 63.

<sup>84</sup> LE ROUX 1982, 339.

<sup>85</sup> SARTRE 1996, 241.

<sup>86</sup> SELEM 1980, 149.

<sup>87</sup> BRANGA 1999, fig. 18 ; OPEL I, 131.

famille, j'ai consacré des sections séparées aux *Valerii* et aux *Antonii* dans l'analyse concernant les *nomina* italiennes.

*Valerii* : 107 personnages portent le gentilice *Valerius*, dont 23 femmes et 84 hommes. Parmi ceux derniers 45% portent des tria nomina, les duo nomina étant majoritaires. Le prénom le plus souvent usité est Caius (21 exemples), suivi à distance par Lucius(7), Marcus (5), Titus (3), Publius (1), Quintus (1), Sextus (1). Les personnages à indiquer leur origine sont *C. Valerius C. f. domo Claudia Viruni Silvanus*<sup>88</sup> et *T. Valerius Iulianus Dertona*<sup>89</sup>. Ce dernier personnage représente l'un des rares exemples où une ville italienne est donnée comme *domo* d'un civil. Les raisons de sa présence à Apulum demeurent obscures. On sait que des vexillations des légions daciques participent au siège d'Aquilée mené par Maximin le Thrace.<sup>90</sup> Ces opérations ont laissé un nombre assez grand d'épithaphes militaires à Aquilée, Emona, Dertona mentionnant des soldats recrutés en Dacie. Était *Iulianus* arrivé avec les troupes qui rentraient de l'Italie ? La partie inférieure de l'inscription est irrémédiablement perdue, faute de critères de datations et de précisions supplémentaires il est difficile d'établir quelconque lien entre ce personnage originaire de Dertona et les événements de l'année 238.

Chez d'autres *Valerii* l'origine ethnique peut être établie d'après les cognomina : *T. Valerius Plares*<sup>91</sup> est Illyrien, *M. Valerius Dumn...*<sup>92</sup> et éventuellement *Valerius V[i]v[i]b[ius]*<sup>93</sup> sont Celtes. Une dénomination plus élaborée, comportant tribu et filiation apparaît chez des personnages menant des carrières municipales comme *P. Valerius Papiria [...]*<sup>94</sup> décurion d'une ville inconnue, de *Sex. Valerius sex. fil. Papiria Fronto*<sup>95</sup>, duumvir, flamen et patron du collège des fabres à Sarmizegetusa, et enfin

<sup>88</sup> IDR III/5, 591.

<sup>89</sup> IDR III/5, 589.

<sup>90</sup> BENEÀ 2000, 95-101.

<sup>91</sup> IDR III/5, 110

<sup>92</sup> IDR III/2, 226

<sup>93</sup> IDR II, 50

<sup>94</sup> CIL 3, 8049

<sup>95</sup> IDR III/2, 455

du chevalier *C. Valerius C. fil. Papiria Valerianus*<sup>96</sup>, duumvir à Sarmizegetusa et décurion à Apulum.

Le gentilice *Antonius* est porté par 54 personnages, dont 36 hommes et 18 femmes. Les prénoms associés à cette gens sont Marcus (10), Lucius (9), Caius (7), Publius (3) et Titus (3). Les prénoms les plus couramment associés à la gens, Marcus, Lucius et Gaius remontent au triumvir Marc Antoine et à sa famille. L'un de ses frères, *Lucius Antonius* gouverna l'Asie comme proquestor en 49 a. Chr.<sup>97</sup> et un autre, *Caius Antonius* assura le gouvernement de la Macédoine. L. Robert rappela que « surtout dans le cours de l'époque impériale, dans les familles d'*Antonii* on a varié les prénoms de Marcus et Lucius<sup>98</sup> ». Mais à Sarmizegetusa on a affaire à trois famille d'*Antonii* au sein desquelles le prénom est toujours invariable<sup>99</sup>. En Dacie les *Antonii* sont attestés souvent sur des autels consacrés à des divinités orientales : au tout début de la province un vétéran de la légion I Adiutrix, *L. Antonius Apollinaris*<sup>100</sup> dédie une inscription à Dominus Aeternus pour la sauvegarde de Trajan, un siècle plus tard un vétéran et duumvir de Porolissum, *M. Antonius Maximus*<sup>101</sup> élève une inscription en l'honneur de IOM Dolichenus pour le salut de l'empereur Gordien. Un certain *M. Antonius Onesas*<sup>102</sup> adore à Apulum le dieu-serpent Glyco, originaire de Paphlagonie. A Aquae *C. Antonius Iulianus*<sup>103</sup> invoque Sol Invictus Mythra.

Le gentilice est également fort prisé par les pérégrins orientaux. Un *Demetrius Antoni*<sup>104</sup> fit graver l'autel du dieu micrasiatique Saromandus. Une épitaphe en vers nous fait connaître *Antonia quam generavit Pergamos*<sup>105</sup>. Sur une plaque funéraire de Romula est mentionné un

---

<sup>96</sup> IDR III/2, 125

<sup>97</sup> ROBERT 1969, 309

<sup>98</sup> ROBERT 1969, 309.

<sup>99</sup> PISO 2005, 460

<sup>100</sup> IDR III/5, 65

<sup>101</sup> ILD 683

<sup>102</sup> IDR III/5, 85

<sup>103</sup> IDR II, 145

<sup>104</sup> IDR III/4, 92

<sup>105</sup> IDR III/2, 382

*Antonius Nicanoris*<sup>106</sup>. Un *Antonius* érige l'épithaphe de son père, *Alexandrianus, civis Bythinus*<sup>107</sup>.

*Gentilices des gouverneurs en poste dans la province* : J'ai réuni les gentilices qui pourraient correspondre au nom d'un gouverneur connu dans le tableau suivant.

No. Attestations <sup>108</sup>	Gentilice	Gouverneurs et légats de légions <sup>109</sup>	Dates
2	Aemilius	L. Aemilius L. fil. Camilia Carus	?173- ?175
2	Baebius	Q. Baebius Macer	111 ?/114-115
1	Cornelius	Sex. Cornelius Sex. f. Palatina Clemens	170- ?172
4	Helvius	P. Helvius Pertinax	177-179
6	Marius	L. Marius L.f.Quir. Perpetuus	212/213-?215
4	Papirius	Cn. Papirius ( ? ) P. f. Gal. Aelianus Aemilius Tuscillus	132-135
2	Petronius	P. Petronius Pollianus	238-244

<sup>106</sup> IDR II, 349

<sup>107</sup> IDR III/3, 341

<sup>108</sup> N'ont été retenus que les cas où l'homonymie concerne le nom et le prénom et les cas où l'on ne connaît aucun prénom chez les citoyens.

<sup>109</sup> Les noms des gouverneurs et les dates consulaires ont été prélevés dans les Fastes dressées par PISO 1993a.

3	Pomponius	L. Pomponius Liberalis	202/203- ?205
4	Terentius	D. Terentius Scaurianus ;	?/109- 110/ ?; 198-209

J'ai éliminé les gentilices très communs comme *Iulius*, *Valerius*, *Domitius*, où la relation entre les *nomina* des légats et ceux de la population provinciale n'est pas transparente. Pour le reste, le lien entre les noms des gouverneurs ou d'autres officiers et la dénomination des nouveaux citoyens ne peut être que soupçonné avec plus ou moins de certitude, mais on ne possède aucun exemple qui se situe au-delà de tout doute. Le gentilice *Cornelius* a une fréquence moyenne parmi les gentilices italiens, mais un seul personnage, *Sex. Cornelius Ta[...]*<sup>110</sup> serait à mettre en liaison avec le légat Sex. Cornelius Sex. f. Palatina Clemens. Dans le cas de *Terentius*, se trouvant en position de gentilice on pourrait supposer que le nom remonte aux origines de la province et au gouvernement de *D. Terentius Scaurianus*, mais on ne dispose pas d'autres éléments (comme par exemple un prénom commun) qui renforce cette hypothèse. Plus de certitudes on a dans le cas des 4 *Helvii*, dont 2 sont *Publii Helvii*. Vraisemblablement ils ont reçu le prénom et le gentilice de P. Helvius Pertinax<sup>111</sup>. Dans des cas exceptionnels, des indices non négligeables désignent une personnalité militaire comme ayant servi d'intermédiaire dans l'obtention de la citoyenneté. *Lusia Prisca*<sup>112</sup> connue par une inscription de Micia porte un gentilice attesté une seule fois en Dacie. Les éditeurs ont supposé qu'on a affaire à une immigrée d'Italie, mais l'apparition d'un gentilice si rare à Micia ne peut pas être mise uniquement sur le compte du hasard des trouvailles. *Lusius* renvoi à *Lusius Quietus*, le commandant de la cavalerie maure dans les guerres daciques, or on sait que Micia était la garnison d'un numerus

<sup>110</sup> AE 1969/70, 0560 a

<sup>111</sup> IDR III/3, 354, commentaire de l'éditeur

<sup>112</sup> IDR III/3, 180

Maurorum<sup>113</sup>. On pourrait soupçonner par conséquent que *Lusia Prisca* tirait son gentilice d'un ancêtre qui s'était trouvé dans la servitude du chevalier maure ou d'un soldat ayant pris le nom de son commandant. L'épithète de la femme a été élevée par son mari, *M. Ulpus Romulus*, dont le gentilice relève une ascension à la citoyenneté au temps de Trajan. L'association de ces gentilices, *Lusius* et *Ulpus* indiquerait un couple qui a vécu dans la première partie du II<sup>e</sup> siècle.

En ce qui concerne la population flottante, j'ai recensé 146 militaires portant un gentilice italien. Les nomina rares, aristocratiques témoignant de la romanité plus ancienne, appartiennent à des centurions et des tribuns<sup>114</sup> alors que les simples milites et les gradés inférieurs grossissent les rangs des *Antonii* et *Valerii*. Je leur ai ajouté quatre femmes, porteuses des nomina rares, mariées à des centurions ou à des affranchis impériaux, que j'ai considéré comme des étrangères puisqu'elles ont séjourné pour une période déterminée en Dacie où elles avaient accompagné leurs maris. Par exemple *Vitia Threpte*<sup>115</sup> mariée à un affranchi impérial, *Ianuarius*, venait le plus probablement de Rome.<sup>116</sup>

J'ai compté pour toute la Dacie 120 gentilices italiens différents chez les résidents. Les différentes graphies d'un même gentilice (*Annius/Anius*, *Attius/Atius*, *Aruntius/Arruntius*, *Cassius/Casius*, *Volussius/Volusius*, *Licinius/ Licinnius*) n'ont pas été compté comme deux gentilices différentes, mais comme un seul<sup>117</sup>. D'ailleurs il y a une situation où cette orthographe variable, à consonne simple ou redoublée, est attestée chez un même personnage. Ainsi, sur deux autels votifs d'*Alburnus Maior*, le nom du dédicant apparaît tantôt comme *Nassidius*<sup>118</sup> tantôt comme *Nasidius*<sup>119</sup>. Le nombre total des porteurs (civils) d'un gentilice italien (*Valerius* et *Antonius* compris) s'élève à 529 personnages, ce qui donne une moyenne de 4,4 personnes par gentilice.

<sup>113</sup> PETOLESCU 2002, 136

<sup>114</sup> BARBULESCU 1993, 125

<sup>115</sup> IDR III/2, 180

<sup>116</sup> PAKI 1995, 59, n. 87

<sup>117</sup> D'après la méthode de SABLAYROLLES, 1996, 185, n.23

<sup>118</sup> ILD 362

<sup>119</sup> ILD 361

49 gentilices sont attestés par un seul exemple. L'importance numérique de la colonisation italienne demeure néanmoins difficile à mesurer car le cosmopolitisme est la caractéristique principale des grandes villes comme Sarmizegetusa et Apulum. Cependant, comme on l'a affirmé maintes fois c'est dans la capitale, qui fut dès le début une colonie romaine qu'on trouve cette fraction-là de la population la plus anciennement et la plus profondément romanisée, ce qui s'accorde avec la distribution des gentilices hapax ou rarissimes. Une partie des porteurs des gentilices italiques à Sarmizegetusa sont les descendants des vétérans des guerres Daces, recrutés en Italie.<sup>120</sup> L'élément oriental reste sans doute minoritaire mais pour en estimer le poids réel il ne faut pas se limiter à l'analyse onomastique car l'usage d'un gentilice italien est loin d'être exclusivement réservé à des ressortissants italiens. Pour ce qui est de la diffusion des gentilices italiens dans la province ils sont rassemblés à Apulum (34%) et Sarmizegetusa (29%). Dans les rares cas où ils sont attestés dans les autres villes ce sont en général les *Antonii* et les *Valerii* qui gonflent les statistiques : Drobeta (4%), Ampelum (3%), Potaissa (2%), Tibiscum et Romula (1%), Sucidava (0.2%), lieu de découverte inconnu (0.4%). Dans les campagnes les gentilices italiens sont documentés en proportion de 24%. A cause de la configuration du territoire il est difficile de faire une enquête cité par cité comme on l'a fait pour les Gaules ou l'Afrique. Plusieurs *pagi* ainsi que les municipes Aurelium Apulense<sup>121</sup> et Tibiscum<sup>122</sup> sont issus du territoire amputé de Sarmizegetusa, qui au II<sup>ème</sup> siècle s'étendait de Dierna à Tibiscum et de Tibiscum aux Portes de Fer de la Transylvanie<sup>123</sup>. Les relations entre ces cites étaient dictées par la géographie.

Pour la plupart des porteurs d'un gentilice italien il n'est pas possible, à la date où ils sont attestés, de déterminer s'ils sont les descendants du groupe des colons arrivés en Dacie à l'époque de Trajan. On dispose de quelques indices pour conclure que l'immigration

---

<sup>120</sup> PISO 2008, 323.

<sup>121</sup> PISO 1995, 74-76

<sup>122</sup> PISO 1995, 80

<sup>123</sup> PISO 1995, 82.

occidentale continue et après les guerres marcomanes<sup>124</sup>. Sur une inscription de Tibiscum, datée du début du III<sup>ème</sup> siècle, à côté du nom de *M. Aurelius Secundus*<sup>125</sup> on trouve la formule *equus Romanus equo publico*, employée seulement en Cisalpine et retrouvée uniquement chez les ressortissants de cette région.<sup>126</sup> Vers la fin du II<sup>ème</sup> siècle arrive en Dacie depuis l'Italie, *M. Procilius Niceta* le fondateur de la famille des *Procilii* daces<sup>127</sup>. Toujours d'une province occidentale, la Dalmatie, était issu *T. Aurelius Aper*<sup>128</sup> chef d'une communauté illyrienne, immigré en Dacie à la fin du II<sup>ème</sup> siècle, en tant que colon.<sup>129</sup>

Comme dans le cas des gentilices impériaux, l'étude onomastique des gentilices italiens ne permet pas d'approcher le problème de la proportion de la population indigène par rapport aux immigrants. Même si pour un lot considérable des porteurs des gentilices italiens on ne peut pas préciser d'où ils étaient venus et comment ils sont arrivés en Dacie, il vaut sans doute mieux y voir l'influence d'une forte immigration. Même si quelques gentilices pourraient s'expliquer par de liens de clientèle avec les grands personnages qui auraient laissé des traces dans l'onomastique locale, on ne peut pas conclure à l'existence d'une communauté indigène. Dans le cas de ceux qui auraient pris le gentilice d'un gouverneur tout comme dans le cas de la majorité des porteurs d'un gentilice impérial il s'agit de la population venue de l'extérieur.

#### BIBLIOGRAPHIE

ARDEVAN, R. 1993. *Die Cominii von Sarmizegetusa - ein prosopographisches und chronologisches Problem*, dans L. Mrozewicz, K. Iłski (Hrsg.), *Prosopographica*, Poznan, 227-236

---

<sup>124</sup> ARDEVAN 1997, 129

<sup>125</sup> IDR III/1, 133

<sup>126</sup> ARDEVAN 1997, 119-124.

<sup>127</sup> ARDEVAN 1998, 239.

<sup>128</sup> IDR III/3, 345

<sup>129</sup> POPESCU 1967, 191-194, cite par ARDEVAN 1997, p.129

- ARDEVAN, R. 1997. "Eques Romanus equo publico ». Asupra unei inscripții din Tibiscum, dans *Civilizația romană în Dacia*, Cluj-Napoca, 119-129.
- ARDEVAN, R. 1998. *Viața municipală în Dacia romană*, Timișoara.
- ARDEVAN, R. 2005. *Die Turranii von Sarmizegetusa*, în Fr. Beutler, W. Hameter (Hrsg.), „Eine ganz normale Inschrift"... und ähnliches zum Geburtstag von Ekkehard Weber. *Festschrift zum 30. April 2005* (Althistorisch-epigraphische Studien, Band 5), Wien, 197-202.
- ARDEVAN, R. 2007. *Citoyens latins en Dacie romaine*, dans M. Mayer, G. Baratta, A. Guzman Almagro (ed.), *Acta XII Congressus internationalis epigraphiae Graecae et Latinae. Provinciae Imperii Romani inscriptionibus descriptae. Barcelona, 3-8 Septembris 2002*, Barcelona, 61-66.
- BENEA, D. 2000. *Le legione XIII Gemina e Massimo il Tracce ad Aquileia*, *Quaderni Friulani di Archeologia Udine* 10.1, 95-102.
- BENEA, D. 2003. *Istoria așezărilor de tip vici militares din Dacia Romană*, Timișoara.
- BERARD, F. 2000. *La garnison de Lyon et l'officium du gouverneur de Lyonnaise*, dans *Heer, Kaiser und Gesellschaft in der Römischen Kaiserzeit. Gedenkschrift für Eric Birley*, éd. par G. Alföldy, B. Dobson et W. Eck, Stuttgart, (Heidelberger Althistorische Beiträge und Epigraphische Studien, 31), 279-305.
- BĂRBULESCU, M. 1993. *La colonisation à Potaisa et ses effets sur le développement de la ville dans La politique édilitaire dans les provinces de l'Empire Romain II-IV siècle après J-C*, *Actes du II Colloque Roumano Suisse*, Berne 12-19.09.1993, 119-130.
- BRANGA, N. 1986. *Italicii și veteranii din Dacia : Mărturii epigrafice și arheologice*, Timișoara.
- BRANGA, N. 1999. *Veteranii romani de la gurile Dunării*, Sibiu.
- DANA, D., 2003. *Les Daces dans les ostraca du désert Oriental de l'Égypte. Morphologie des noms daces*, *ZPE* 143, 166-186.
- DANA, D. 2004. *Onomastique est-balkanique en Dacie romaine (noms thraces et daces)*, dans *Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*, Cluj, 430-448.
- DANA, D., MATEI-POPESCU, F. 2009. *Soldats d'origine dace dans les diplômes militaires*, *Chiron* 39, 2009, 209-256.

- DANA, D. 2010. *Compte-rendu à C. C. Petolescu, Inscriptii latine din Dacia* (ILD), Bucuresti 2005, SCIVA, 1-2, 201-205.
- DES BOSCS-PLATEAUX, F., 2005. *Un Parti Hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoirs politiques d'Auguste à Hadrien*, Madrid.
- DE-VIT, V. 1887. *Totius latinitatis onomasticon*.
- Felletti Maj, B.M. 1976. *Considerazioni sull'arte del periodo fra Gallieno e la Tetrarchia*, Rivista di Archeologia Cristiana LII, 223-256
- GILLIAM, J. F. 1965. *Dura Rosters and the Constitutio Antoniniana*, Historia XIV, 74-90.
- HALKIN, V.L. 1935. *Le père d'Horace a-t-il été esclave public ?*, AC, 4, 125-140
- Holder, A. 1896-1913. *Altceltische Sprachschatz*, Leipzig
- LASSERE, J. M. 1977. *Ubique populus: peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères* [146 a.C.-235 p.C.)
- MIHĂILESCU-BÎRLIBA, L. 2009. *Actores Daciae romanae*, dans *Classica & Christiana* 4/1, 2009, 306-316
- PAKI, A. 1988. *Populația Ulpiei Traiana Sarmizegetusa* (I), SCIVA, 39/4 (1988), 355-368
- PAKI, A. 1990. *Populația Ulpiei Traiana Sarmizegetusa* (II), SCIVA 41, 149—163
- PAKI, A. ALICU D. 1995. *Town Planning and Population in Ulpia Traiana Sarmizegetusa*, BAR IS 605, Oxford.
- PISO, I. 1983. *Epigraphica XIV*, AMN 20, 103-111.
- PISO, I. 1993. *Die soziale und ethnische Zusammensetzung der Bevölkerung in Sarmizegetusa und in Apulum*, dans *Prosopographie und Sozialgeschichte. Studien zur Methodik und Erkenntnismöglichkeit der kaiserlichen Prosopographie* (Kolloquium Köln 24.-26. November 1991), Köln-Wien-Weimar, 315-337.
- PISO, I. 1993. *Fasti provinciae Daciae I, Die senatorischen Amtsträger*, Bonn
- PISO, I. 1995. *Le territoire de la Colonia Sarmizegetusa*, *Ephemeris Napocensis*, 5, 63-82
- PISO, I. 1996. *Les estampilles téglulaires de Sarmizegetusa*, *Ephemeris Napocensis* 6, 154-157

- PISO, I. 2004. *Le dieu Yarhibôl à Sarmizegetusa*, dans *Studia Historica et Archaeologica in honorem Magistrae Doina Benea*, Timișoara, 299-303
- PISO, I. 2005. *An der Nordgrenze des Römischen Reiches: ausgewählte Studien*, Stuttgart
- POPESCU, E. 1967, *Aspecte ale colonizării și romanizării în Dacia și Scythia*, *Studii Clasice*, IX, 181-198
- POPESCU, M., 2004. *La religion dans l'armée romaine de Dacie*, Bucuresti.
- RAEPSAET-CHARLIER, M.T., 2003. *Compte-rendu à I. Piso, Inscriptions d'Apulum*, Paris, De Boccard 2001, AC 72, 505-507.
- Robert, L. 1969. *Laodicée du Lycos. Les Inscriptions*, dans Gagniers, J. et al. *Laodicée du Lycos*, Québec, 247-389.
- RUSSU, I.I. 1966. *Contributia lui Zamosius la epigrafia Daciei*, AMN III, 437-450.
- RUSSU, I. I. 1973. *Eine römische Grabinschrift in doppelter Ausführung*. *Dacia*, N.S, NR ! 329-334.
- RÎMNICEANU, I. 2000. *La famille des Procilii à Ulpia Traiana Sarmizegetusa*, SAA 7, 407-410.
- ȚEPOSU-MARINESCU, L. 1982. *Funerary Monuments in Dacia Superior and Dacia Porolissensis*, BAR. International Series 128.
- TOUTAIN, J. 1896. *Les Cités romaines de la Tunisie*, Paris.
- TUDOR, D. 1980. *Versuri stoice din Romula- Malva*, Drobeta, IV, 9-15.
- TRYNKOWSKI, J. 1965 *Les Varenii de Sarmizegetusa et la colonisation italique dans la Dacie romaine*, *Przeglad Historyczny* (= *Revue Historique*), Varsovie, LVI, n° 3, 369-387.
- SABLAYROLLES, 1996. *Libertinus Miles: Les Cohortes de Vigiles*, Rome.
- SCHLUMBERGER, D. 1942. *Les gentilices romains des Palmyréniens*, *Bulletin d'études orientales*, 9, 1942-1943, 53-82.
- SCHULZE, W. 1904. *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin.
- SARTRE, M. 1996. *Les progrès de la citoyenneté romaine dans les provinces romaines de Syrie et d'Arabie sous le Haut-Empire*, dans Rizakis, A. D., *Roman onomastics in the greek east : social and political aspects*, Athènes, (*Meletemata*, 21), 239-250.
- SELEM, P. 1980. *Les religions orientales dans la Pannonie romaine: Partie en Yugoslavie*, Leiden.

SPERA, L., 2003. *Il territorio della Via Appia. Forme trasformative del paesaggio nei secoli della tarda Antichità*, dans Suburbium, Pergola, P., Sanangeli Valenzani, R., Volpe, R., 267-330.

STEFĂNESCU, A. 2004. *Note epigrafice. Despre semnificația unor dublete din Dacia romană*, Apulum XLI, 271-278.

## Répartition des gentilices italiens parmi la population résidante

	Gentilices italiques par ordre alphabétique	No. occurrences		Gentilices italiques par ordre croissant d'occurrences	No. occurrences	Exprimés en pourcentages
1	Acutius	1		Acutius	1	0.18
2	Aemilius	3		Aesernius	1	0.18
3	Aesernius	1		Ammius	1	0.18
4	Ammius	1		Ancharius	1	0.18
5	Ancharius	1		Anclarenius	1	0.18
6	Anclarenius	1		Appius	1	0.18
7	Annius	7		Aquilius	1	0.18
8	Antistius	3		Artorius	1	0.18
9	Antonius	54		Aselius	1	0.18
10	Aponius	2		Avillius	1	0.18
11	Appius	1		Baebius	1	0.18
12	Apuleius	2		Caesonius	1	0.18
13	Aquilius	1		Carteius	1	0.18
14	Arranius	2		Caventius	1	0.18
15	Arrius	5		Cervonius	1	0.18
16	Artorius	1		Coelius	1	0.18
17	Aselius	1		Frisenius	1	0.18
18	Atilius	3		Gaius	1	0.18
19	Atius	5		Gellius	1	0.18
20	Avillius	1		Horatius	1	0.18

21	Avonius	2		Laecanius	1	0.18
22	Baebatius	2		Lusius	1	0.18
23	Baebius	1		Mateus	1	0.18
24	Caecilius	4		Memmius	1	0.18
25	Caesonius	1		Mestrinius	1	0.18
26	Calpurnius	9		Mestrius	1	0.18
27	Carteius	1		Mucius	1	0.18
28	Cassius	16		Nassidius	1	0.18
29	Calventius	2		Nennius	1	0.18
30	Caventius	1		Patulcius	1	0.18
31	Cervonius	1		Petilius	1	0.18
32	Coelius	1		Pompeius	1	0.18
33	Cominius	7		Sentinas	1	0.18
34	Cornelius	18		Sergius	1	0.18
35	Domitius	23		Sertorius	1	0.18
36	Fabius	9		Servilius	1	0.18
37	Fabricius	6		Seximius	1	0.18
38	Fanius	3		Sossius	1	0.18
39	Firmius	3		Statius	1	0.18
40	Frisenius	1		Statorius	1	0.18
41	Gaius	1		Stertinius	1	0.18
42	Gellius	1		Tadius	1	0.18
43	Herennius	6		Umbricius	1	0.18
44	Horatius	1		Urbius	1	0.18
45	Ianuarus	7		Vasidius	1	0.18
46	Iunius	4		Vaternius	1	0.18
47	Laecanius	1		Veracius	1	0.18
48	Laelius	2		Veratius	1	0.18
49	Licinius	7		Aponius	2	0.37
50	Lisinius	2		Apuleius	2	0.37

51	Livius	4		Arranius	2	0.37
52	Lucilius	6		Avonius	2	0.37
53	Lucius	2		Baebatius	2	0.37
54	Lusius	1		Calventius	2	0.37
55	Manlius	2		Laelius	2	0.37
56	Marcus	4		Lisinius	2	0.37
57	Marius	7		Lucius	2	0.37
58	Mateus	1		Manlius	2	0.37
59	Memmius	1		Naevius	2	0.37
60	Mestrinius	1		Ostilius	2	0.37
61	Mestrius	1		Petronius	2	0.37
62	Mettius	4		Rustius	2	0.37
63	Minicius	3		Seius	2	0.37
64	Mucius	1		Statilius	2	0.37
65	Naevius	2		Tuticius	2	0.37
66	Nassidius	1		Umbrius	2	0.37
67	Nennius	1		Venusius	2	0.37
68	Nonius	4		Vettius	2	0.37
69	Nummius	3		Vibidius	2	0.37
70	Octavius	3		Volusius	2	0.37
71	Opellius	8		Aemilius	3	0.56
72	Ophonius	3		Antistius	3	0.56
73	Ostilius	2		Atilius	3	0.56
74	Papirius	4		Fanius	3	0.56
75	Patulcius	1		Firmius	3	0.56
76	Petilius	1		Minicius	3	0.56
77	Petronius	2		Nummius	3	0.56
78	Pompeius	1		Octavius	3	0.56
79	Pomponius	5		Ophonius	3	0.56
80	Pontius	6		Tapetius	3	0.56

81	Procilius	9		Varius	3	0.56
82	Publicius	5		Veturius	3	0.56
83	Rustius	2		Virius	3	0.56
84	Seius	2		Caecilius	4	0.75
85	Sentinas	1		Iunius	4	0.75
86	Sentius	5		Livius	4	0.75
87	Sergius	1		Marcus	4	0.75
88	Sertorius	1		Mettius	4	0.75
89	Servilius	1		Nonius	4	0.75
90	Seximius	1		Papirius	4	0.75
91	Silius	5		Spedius	4	0.75
92	Sossius	1		Titius	4	0.75
93	Spedius	4		Arrius	5	0.94
94	Statilius	2		Atius	5	0.94
95	Staius	1		Pomponius	5	0.94
96	Statorius	1		Publicius	5	0.94
97	Sertinius	1		Sentius	5	0.94
98	Tadius	1		Silius	5	0.94
99	Tapetius	3		Varenius	5	0.94
100	Terentius	6		Fabricius	6	1.13
101	Titius	4		Herennius	6	1.13
102	Turranius	6		Lucilius	6	1.13
103	Tuticius	2		Pontius	6	1.13
104	Umbricius	1		Terentius	6	1.13
105	Umbrius	2		Turranius	6	1.13
106	Urbius	1		Vibius	6	1.13
107	Valerius	106		Annius	7	1.3
108	Varenius	5		Cominius	7	1.3
109	Varius	3		Ianuarius	7	1.3
110	Vasidius	1		Licinius	7	1.3

---

111	Vaternius	1		Marius	7	1.3
112	Venusius	2		Opellius	8	1.5
113	Veracius	1		Calpurnius	9	1.7
114	Veratius	1		Fabius	9	1.7
115	Vettius	2		Procilius	9	1.7
116	Veturius	3		Cassius	16	3
117	Vibidius	2		Cornelius	18	3.4
118	Vibius	6		Domitius	23	4.3
119	Virius	3		Antonius	54	10.2
120	Volusius	2		Valerius	106	20

## Répartition des gentilices italiens parmi la population flottante

	Gentilices italiques par ordre alphabétique	No. occurrences		Gentilices italiques par ordre croissant d'occurrences	No. occurrences	Exprimés en pourcentages
1	Aemilius	3		Albucius	1	0.64
2	Albucius	1		Ampius	1	0.64
3	Ampius	1		Antestius	1	0.64
4	Aninius	4		Antius	1	0.64
5	Annius	3		Arrius	1	0.64
6	Antestius	1		Atilius	1	0.64
7	Antius	1		Atrius	1	0.64
8	Antonius	12		Aurius	1	0.64
9	Arrius	1		Avianius	1	0.64
10	Arruntius	4		Avitius	1	0.64
11	Atilius	1		Caes---	1	0.64
12	Atrius	1		Caius	1	0.64
13	Attius	2		Calpurni-us	1	0.64
14	Aurius	1		Calventi-us	1	0.64
15	Avianius	1		Calvisius	1	0.64
16	Avitius	1		Carteius	1	0.64
17	Baebius	1		Baebius	1	0.64
18	Caecidius	1		Caecidius	1	0.64
19	Caecilius	2		Caventius	1	0.64
20	Caelius	4		Cosconi-us	1	0.64
21	Caes---	1		Cuspius	1	0.64
22	Caius	1		Didius	1	0.64
23	Calpurni-	1		Ennius	1	0.64

	us					
24	Calventi- us	1		Furius	1	0.64
25	Calvisius	1		Geminus	1	0.64
26	Carteius	1		Iavolenus	1	0.64
27	Carvilius	2		Iunius	1	0.64
28	Cassius	6		Laberius	1	0.64
29	Caventius	1		Lucius	1	0.64
30	Cornelius	2		Lucretius	1	0.64
31	Cosconius	1		Maecius	1	0.64
32	Cuspius	1		Minicius	1	0.64
33	Didius	1		Nonius	1	0.64
34	Domitius	3		Oclatius	1	0.64
35	Ennius	1		Offelius	1	0.64
36	Furius	1		Oppius	1	0.64
37	Geminus	1		Persenius	1	0.64
38	Iavolenus	1		Plautius	1	0.64
39	Iunius	1		Pollius	1	0.64
40	Laberius	1		Por---	1	0.64
41	Licinius	3		Raecius	1	0.64
42	Lucius	1		Satrius	1	0.64
43	Lucretius	1		Scantius	1	0.64
44	Maecius	1		Scribonius	1	0.64
45	Memmius	2		Scruius	1	0.64
46	Minicius	1		Sentius	1	0.64
47	Nonius	1		Serennius	1	0.64
48	Oclatius	1		Silius	1	0.64
49	Offelius	1		Terentius	1	0.64
50	Oppius	1		Tersenius	1	0.64
51	Persenius	1		Trosius	1	0.64
52	Petronius	4		Turanius	1	0.64
53	Plautius	1		Veratius	1	0.64
54	Pollius	1		Versinius	1	0.64

55	Pompeius	3		Vettius	1	0.64
56	Pomponius	2		Vettulenus	1	0.64
57	Por---	1		Salonius	1	0.64
58	Raecius	1		Vitius	1	0.64
59	Sabinius	2		Attius	2	1.3
60	Salonius	1		Caecilius	2	1.3
61	Satrius	1		Carvilius	2	1.3
62	Scantius	1		Cornelius	2	1.3
63	Scribonius	1		Memmius	2	1.3
64	Scruius	1		Pomponius	2	1.3
65	Sempronius	2		Sabinius	2	1.3
66	Sentius	1		Sempronius	2	1.3
67	Serennius	1		Tiberius	2	1.3
68	Silius	1		Vibius	2	1.3
70	Terentius	1		Annius	3	1.9
71	Tersenius	1		Domitius	3	1.9
72	Tiberius	2		Licinius	3	1.9
73	Trosius	1		Pompeius	3	1.9
74	Turanius	1		Stadius	3	1.9
75	Valerius	24		Aninius	4	2.5
76	Veratius	1		Arruntius	4	2.5
77	Versinius	1		Caelius	4	2.5
78	Vettius	1		Petronius	4	2.5
79	Vettulenus	1		Cassius	6	3.8
80	Vibius	2		Antonius	12	7.8
81	Vitius	1		Valerius	24	15.5